

“ Donc, en matière de science laïque, de savoir, d'histoire, de politique, les catholiques ont de grandes divergences d'opinion et des vues diverses et opposées. C'est précisément ce fait qui rend leur unité religieuse d'autant plus significative. Bien qu'ils soient au nombre de plus de 300 000 000 et soient de toutes les nationalités, personne ne peut désigner une seule église catholique dont l'enseignement et la croyance en matière de religion diffèrent de ceux des autres.

“ Conséquemment, ce que nous trouvons dans l'Eglise catholique ce n'est pas l'unité de pensée, si par là on veut entendre l'unité dans tout ce que pensent les fidèles, mais l'unité de foi c'est-à-dire l'unité dans tout ce qu'ils pensent dans la sphère de la religion révélée.

“ Les catholiques anglais et les catholiques allemands croient en Dieu comme dans le père de tous les biens; les uns et les autres croient dans le devoir de la prière; les uns et les autres croient que la victoire est un don qui est dans les mains de Dieu. En toute matière de religion, ils sont complètement d'accord. Mais les catholiques anglais désirent que le don leur soit accordé, tandis que les catholiques allemands désirent que le don soit à eux et non aux Anglais.

“ Cela, comme de raison, n'est pas matière de foi, mais matière de désir ou d'intérêt national, pour lequel chacun a parfaitement le droit de prier. Si plusieurs candidats aspirent au même poste, leurs amis doivent être entièrement unis dans la croyance que Dieu est le donateur de toutes choses et qu'ils peuvent le supplier pour obtenir le succès de leur candidat. Cela est de foi.

“ Mais que quelques-uns prient pour A et d'autres pour B, cela n'est pas du tout une question de foi, mais de préférence personnelle ou d'amitié, et ne peut en aucune façon affecter l'unité de religion. ”

*Le Devoir*, 14 mai 1918.